

LES SACRAMENTAUX



ROIS caractères fondamentaux appartiennent à l'Eglise : Caractère *dogmatique*, caractère *gouvernemental*, caractère *sacramentel*.

Ce dernier est de beaucoup le plus intime, le plus spécifiquement religieux, et, d'ailleurs, il se retrouve dans les deux autres.

Le caractère sacramentel de l'Eglise, c'est-à-dire sa tendance à utiliser, dans un but religieux, des symboles expressifs et actifs, ce caractère se montre surtout dans ce qu'on appelle, au sens propre, les *sacrements*.

Mais ce qu'il faut bien comprendre, c'est que la sacramentalité de l'Eglise ne s'y épuise point. C'est elle, l'Eglise, en son fond, et par conséquent en tout ce qu'elle montre, qui est sacramentelle.

L'Eglise est sacrement en tant que symbole et moyen d'unité entre l'homme et Dieu, de même que son Christ, chef, "tête" du corps mystique organisé, est sacrement, étant l'expression de Dieu en tant que donné à l'homme, de l'homme en tant que donné à Dieu.

On devra donc trouver dans l'Eglise, en dehors des sacrements proprement dits, des marques de ce caractère profond. On les distinguera des sacrements en ce que ceux-ci répondent aux besoins fondamentaux de la vie religieuse ; en ce que, pour cette raison, ils ont été l'objet d'une institution plus spéciale, ont été doués d'une efficacité plus directe. Mais on gardera, pour les rites secondaires en question, un mot qui les rattache au principe commun, un mot atténué et cependant expressif de l'idée centrale : on les nommera les *sacramentaux* : *sacramentalia*, les choses sacramentelles.

Il y a des personnes qui, voulant explorer ce coin de théologie, s'y perdent un peu, au besoin, s'y scandalisent. Elles constatent que le besoin de parallélisme a fait distinguer sept sacramentaux, comme il y a sept sacrements. Puis,